

AUSSAC-VADALLE

Encore un drame sur la RN 10

Un jeune de Mansle est mort, hier à l'aube, sur la RN 10. Sa voiture a percuté un camion au carrefour de la Belle Cantinière

Michel REBIÈRE

Un mois jour pour jour après l'accident qui avait coûté la vie à un jeune motard, un nouveau drame de la route s'est déroulé, hier matin, au carrefour de la « Belle Cantinière », sur la RN 10, à Aussac-Vadalle. Stéphane Comte, 29 ans, demeurant à Angoulême, a perdu la vie en un éclair.

Il était 6h30 environ. Le jeune homme, veilleur de nuit, venait de quitter son travail à Angoulême. Avec sa 405, il se dirigeait vers Mansle où résident sa compagne et son bébé. Hildebert Corbeau, 49 ans, chauffeur routier demeurant à Marçillac (33), quittait le parking du restaurant la « Belle Cantinière » au volant d'un poids lourd de la société Rousselot à Orignolles (17). Il partait en direction de Poitiers. Pour cela, il doit couper la quatre voies.

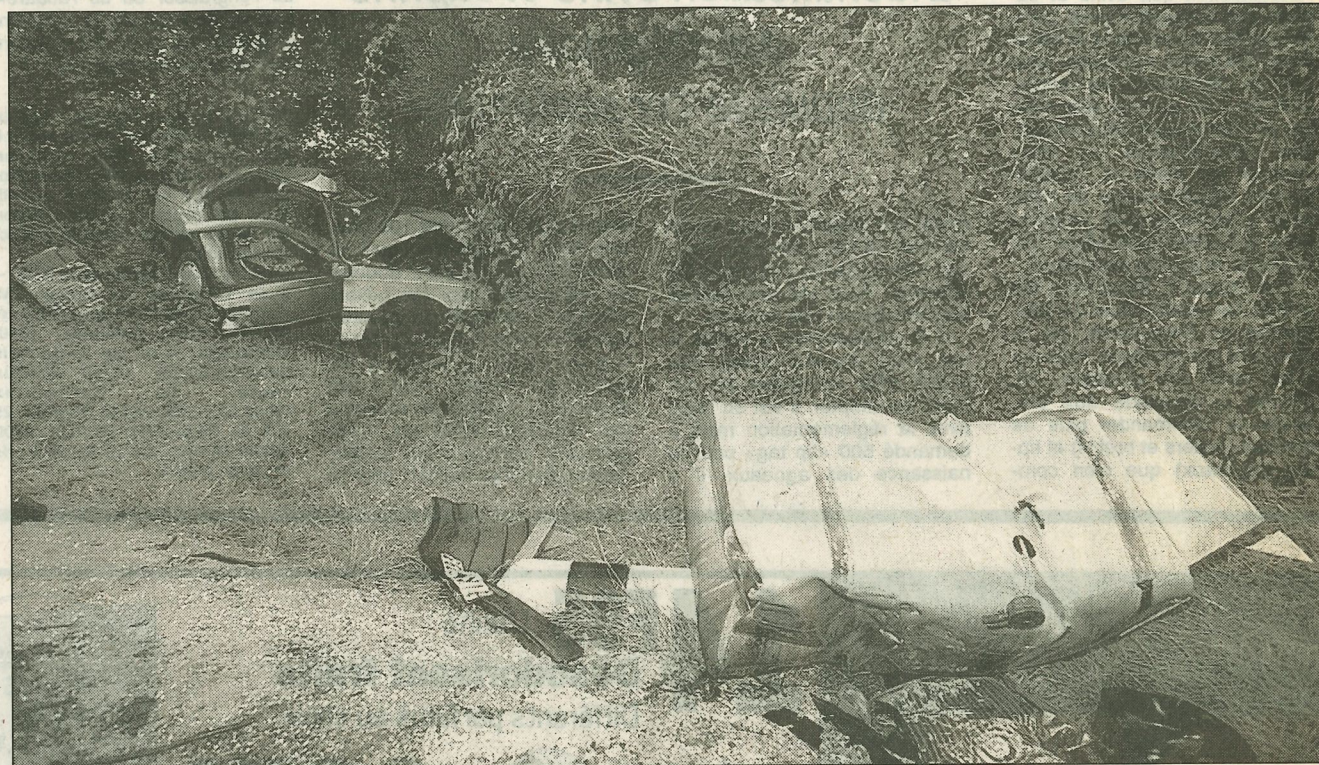
Au niveau du terre-plein central, dans la nuit qui régnait encore, il n'a vu que les phares

d'une voiture venant d'Angoulême. Alors, comme cela se passe souvent, il a commencé à s'engager sur la file de gauche, laissant celle de droite à l'automobile. Par malheur, au même moment, Stéphane Comte a entrepris le dépassement du véhicule qui le précédait. Il s'est retrouvé face au mur formé par le poids lourd.

Le choc a été d'une extrême violence. La voiture s'est écrasée contre le camion au niveau de l'arrière de la cabine, lui arrachant le réservoir. Stoppée net, la 405 a été projetée dans les broussailles au-delà du fossé. Le jeune conducteur a été tué sur le coup.

Il suffit d'aménagements simples

Michel Harmand, le maire de Mansle, qui le connaissait un peu, le décrit comme un garçon calme, discret et sympathique. Ses obsèques auront lieu ven-



La voiture s'est écrasée contre le camion qui formait un mur devant elle, arrachant son réservoir, avant de finir sa course au-delà du fossé. Photo Phil Messelet.

dredi à 15h, en l'église de Saint-Christophe où résident ses parents. La cérémonie sera suivie de son inhumation au cimetière de cette commune.

L'enquête ouverte par les gendarmes montrera, peut-être,

que le routier a commis une faute de comportement. Mais sur les lieux, tout le monde montrait du doigt la configuration de ce carrefour à niveau, redouté par tous les usagers de la RN 10.

« Il est urgent de faire quelque chose », s'indigne Gérard Liot, maire d'Aussac-Vadalle. « Ils transforment la RN 10 en autoroute, sans lui apporter les aménagements de sécurité qu'il faudrait. Il y a trop de trafic, trop de poids lourds. Le seul aménagement de carrefour plan sur la RN 10 qui est prévu dans le 11ème plan Etat-Région est celui de Maine-de-Boixe. Or le plan s'achève fin 1998 et les travaux ne sont même pas programmés. »

Le lieu connu comme la « Belle Cantinière », du nom du restaurant routier qui s'y est établi il y a 17 ans, dispose de quelques aménagements. Une voie de décélération permet aux poids lourds venant de Poitiers de ralentir avant d'entrer sur le parking du restaurant. Mais sur cette voie est installé un abribus où s'arrête le car de ramassage scolaire. La voiture accidentée, hier, s'est immobilisée exacte-

ment sur la nationale. La voie permet aux véhicules de décélérer et de s'arrêter avant de tourner à gauche vers le restaurant. Mais pour repartir de « La Belle Cantinière » vers Angoulême, il n'y a aucune voie d'accélération. Pire, les poids lourds qui repartent vers Poitiers sont obligés de couper la RN 10. Ils effectuent la manœuvre en deux fois. Quand ils s'arrêtent au niveau du terre-plein central, leur longueur fait que, forcément, ils empiètent largement sur la nationale.

Forte émotion locale

« Il suffit d'aménagements simples », remarque le maire. « Il faut interdire aux camions qui quittent le parking de tourner en direction de Poitiers. Ils ont un demi-échangeur qui leur permet de faire cette manœuvre à 800 m à peine. Il faut aussi créer une voie d'accélération qui leur permette de s'inscrire sur la nationale sans danger. Et il faut déplacer l'arrêt du bus scolaire. »

« La Belle Cantinière », a même fait part de son intention de participer financièrement à ces travaux. « A condition qu'ils ne coupent pas la RN 10 au milieu. Cela me priverait de la moitié de ma clientèle », remarque-t-elle.

Toutes ces propositions sont restées lettres mortes. « On parle de morts. On nous répond finances », remarque Gérard Liot, député.

L'enquête d'utilité publique qui vient d'être lancée pour la mise aux normes autoroutières de la RN 10 concerne également ce carrefour. L'avant projet sommaire établi par la DDE propose tout simplement de le fermer. Solution qui ne convient ni aux élus d'Aussac, ni au restaurant qui se trouverait condamné. Le débat s'ouvre à peine.

Il n'était pas prévu de modifier profondément le carrefour avant longtemps. Mais, ce nouveau drame a profondément bouleversé la population dans toutes les communes voisines. Hier après-midi, après consultation des élus et chefs d'entreprises du canton, Michel Harmand, le conseiller général, a téléphoné à la DDE.

Fil bleu

Une faute flagrante dans 90% des accidents

Depuis le 1er juillet, la Charente enregistre un dramatique bilan de 25 morts dans des accidents de la circulation. Le chiffre grossit tous les jours. Et l'on s'inquiète de savoir quand cette terrible série s'arrêtera.

Nous avons demandé à Jean-François Lambert, directeur de la Protection civile en Charente, et à Philippe Cornut, responsable de la cellule exploitation sécurité routière à la DDE, qu'elles sont leurs réactions devant l'accumulation des drames routiers.

« Il y a des jours où l'on baisse les bras car l'on ne sait plus que faire. Mais il faut maintenir la pression », confie Jean-François Lambert. « On a l'impression que c'est une loterie. Il y a des séries que nous sommes incapables d'analyser. Ainsi pourquoi de nombreux accidents mortels se produisent depuis le début de l'été sur les nationales alors qu'il y en avait proportionnellement peu en début d'année. »

« On essaie toujours d'analyser ponctuellement les accidents pour essayer de trouver des solutions », note Philippe Cornut. « Ainsi à l'échangeur nord RN 10-RN 141, aux Chauvauds, nous avons renforcé sa signalisation pour bien marquer sa dangerosité. Et l'accident mortel entre les deux poids lourds, intervenu dans la nuit de dimanche à lundi, alors que cela vient d'être fait. »

Le directeur de la Protection civile précise que la Charente n'est pas un département plus dangereux qu'un autre. Il se situe dans la moyenne nationale. Quand on regarde les

chiffres sur dix ans, on s'aperçoit que le nombre de morts baisse régulièrement. « Mais on joue en Charente sur des statistiques trop limitées pour pouvoir, à partir d'elles, cibler une politique précise », ajoute Jean-François Lambert.

Le responsable des aménagements sécurité de la DDE remarque des effets pervers créés par les améliorations apportées à l'infrastructure. « Quand on renforce trop la signalisation à un endroit précis, on risque décredibiliser les autres carrefours qui présentent les mêmes risques mais ne bénéficient pas de la même signalisation », note Philippe Cornut. « On sait aussi que quand on aménage une portion de route, la dangerosité se déplace aux extrémités de cette portion aménagée. On peut se demander si des accidents qui se sont produits au niveau de l'échangeur nord ne sont pas liés à la mise de la RN 141 à 2 fois 2 voies à Ruelle. »

Les deux responsables remarquent en chœur que le nombre de morts de la route déploré tous les ans dans le département oscille maintenant entre 50 et 80. « Il semble que nous ayons atteint un cap où il est difficile de descendre en dessous », remarque Philippe Cornut. « D'autant que l'on constate que 90% des accidents graves que nous déplorons sont dus à une faute flagrante », ajoute Jean-François Lambert. « Alcool, vitesses excessives, contresens, véhicules qui s'engagent dans un carrefour alors que d'autres arrivent. Que pouvons-nous y faire ? »

Ce sujet vous intéresse. Faites-nous part de vos remarques et écrivez-nous à Charente Libre. ZI n°3. BP 1025. 16001 Angoulême Cedex.

Bilan

LA SÉRIE NOIRE D'AUSSAC-VADALLE

Avec neuf morts depuis le début de l'année, la petite Aussac-Vadalle détient un triste record : elle est la commune de Charente où l'on déplore le plus d'accidents mortels. Cela est dû à deux points noirs. Le carrefour de la « Duchesse », entre les CD 15 et 40, vient de faire l'objet de premiers aménagements sécuritaires après deux accidents qui ont fait cinq morts cette année. Le département s'est engagé à réaliser d'autres travaux.

Depuis longtemps déjà, le carrefour de « La Belle Cantinière » est réputé pour sa dangerosité. Les deux drames qui viennent de s'y dérouler attire-

« Tous les accidents qui se produisent ont des circonstances différentes. A chaque fois, on donne des explications », remarque Gérard Liot, le maire de la commune. « Mais pour un élu c'est insupportable. Je ne peux accepter que cela soit dû à la fatalité. »

Mercredi 12 février, 15h10, carrefour de la « Duchesse », collision entre une voiture et un fourgon : trois morts âgés de 18, 25 et 39 ans.

Vendredi 2 mai, 4h30, sur la RN 10, un fourgon qui roule à faible allure est percuté par l'arrière par un poids lourd : deux

four de la « Duchesse », collision entre deux voitures : deux morts âgés de 57 et 21 ans (L'un d'eux reste comptabilisé dans les statistiques officielles comme blessé grave car son décès est intervenu 12 jours après l'accident. Or, les statistiques ne comptabilisent que les morts qui se produisent dans un délai de 6 jours).

Dimanche 17 août, 14h, carrefour de la « Belle Cantinière », collision entre une voiture et une moto : un mort âgé de 28 ans.

Mercredi 17 septembre, 6h30, carrefour de la « Belle Cantinière », collision entre une voiture et un poids lourd : un mort